

---

## Analyse rétrospective de l'impact d'événements de la vie scolaire sur la construction de l'identité

---

Mireille Lecacheur

Jean Massonnat

*Université de Provence*

---

### Résumé

A partir de l'évocation et l'auto analyse par 225 sujets adultes de l'impact d'événements saillants de leur vie scolaire à l'adolescence, les auteurs s'intéressent à l'impact d'événements de vie contrastés sur la construction de la personne au travers du souvenir que les sujets en conservent. Les événements concernent des obstacles ou difficultés surmontés (OS) ou non surmontés (ONS). Une approche comparative permet de mettre en lumière les empreintes spécifiques des OS et ONS sur différentes dimensions de l'identité. Dans la discussion est posé le problème du recours à l'analyse rétrospective et de la signification que prennent les événements analysés.

### Abstract

Based on self-analysis and the evocation by 225 adult subjects of the impact of salient school events during adolescence, the authors studied the effects of contrasted life events on person construction by examining the memories subjects have of such events. The events concerned obstacles or difficulties which were/were not overcome (OS and ONS respectively). A comparative approach was used to provide evidence of the specific effects of OS and ONS on the various dimensions of identity. The discussion raises the question of the validity of retrospective analysis and the meaning of events analyzed as such.

Les périodes critiques de l'existence sont communément considérées comme des moments privilégiés de changement personnel (Colarusso & Nemiroff, 1981; Datan & Ginsberg, 1975; Kaës, Missenard, Kaspi, Guillaumin, Bleyer & Jacques, 1979). En dehors de celles-ci l'identité personnelle évolue de manière continue tout au long de l'existence (Lécuyer, 1981). En effet le sujet est confronté à des événements importants susceptibles de provoquer des réactions d'adaptation, voire d'importantes transformations personnelles.

Un travail antérieur (Massonnat & Lecacheur, 1991) portant sur deux familles d'événements de vie (EV) contrastés (des événements critiques ou de crise et des événements non critiques) a montré que ces deux familles produisent sur la construction de l'identité des effets différents. Il confirmait l'effet initial déstructurant de la crise tout en soulignant les effets positifs, moins souvent évoqués, sur certaines dimensions de l'identité.

L'objet de la recherche présentée ici est de comparer plus spécifiquement comment les sujets adultes analysent les effets qu'ont pu avoir, sur la construction de leur identité, deux types d'obstacles auxquels ils ont été confrontés à l'adolescence concernant leur vie scolaire: des obstacles ou difficultés qu'ils ont réussi à surmonter (OS) et d'autres qui ne l'ont

pas été (ONS) aboutissant à des retards, des détours, sans empêcher par la suite leur entrée dans l'enseignement supérieur.

#### PROBLÉMATIQUE

Deux grandes familles de déterminants jouent un rôle important dans la construction de l'identité: les conditions générales d'existence (milieu de vie, santé, etc.) et les situations affrontées au cours de l'existence. Elles sont autant d'occasions d'interaction avec l'environnement proche, occasions qui constituent des événements dont la personne garde ou non le souvenir. Lorsqu'on demande à des sujets de rappeler des événements vécus lors de l'adolescence, ils en évoquent souvent qui ont eu pour cadre le collègue et qui ont parfois des contenus voisins. Ceci n'est pas pour nous surprendre: en effet l'école constitue un lieu de passage obligé mais aussi une occasion d'expériences renouvelées et variées. On peut à l'école, comme dans tout lieu de formation, repérer des liens qui s'établissent entre acquisition et personnalisation. Le constat de ces liens n'est d'ailleurs pas chose nouvelle et il est banal de dire que l'évolution individuelle des sujets s'accomplit très largement à l'occasion de situations diverses rencontrées au cours de la vie scolaire et qui ont un pouvoir de transformation. Un exemple nous est fourni par les multiples travaux portant sur la liaison existant entre une dimension fondamentale de l'identité—l'estime de soi—et la performance académique (Hansford & Hattie, 1982) même si ces travaux ne permettent pas de "conclure définitivement sur la direction de cette relation" (Pierrehumbert, Zanone, Kauer-Tchicalof & Plancherel, 1987). Ce lien existant entre la formation scolaire et cette dimension particulière étant bien repérée, qu'en est-il si l'on décrit la personne de manière multidimensionnelle en s'intéressant à ce qui en constitue "l'armature" à travers le temps? L'impact d'expériences éducatives contrastées sera-t-il rappelé dans ce qu'il a de singulier, de spécifique à chaque individu ou trouvera-t-on des patrons d'analyse différents, plus généraux et du même coup, imputables aux types d'expériences rencontrées?

#### DÉFINITIONS

Nous reprenons et précisons la définition que donnent Brim et Ryff (1980) concernant les *événements de vie* ou faits saillants de l'existence. Nous appelons événement de vie tout fait, toute action, toute expérience de durée variable qui, au cours d'une période donnée de l'existence, a exercé un rôle jugé important dans la construction de l'identité, que ce fait ait été subi ou provoqué par l'intéressé. C'est le sujet lui-même qui apprécie l'importance ou la saillance des événements qui peuvent être de nature très diverse et se produire dans des contextes très différents: engagements, réussites et échecs, décisions mais aussi occasions saisies ou manquées... Il s'agit toujours de faits précis et temporellement situés.

Les événements de vie étudiés sont qualifiés d'*obstacles bien surmontés* (OS) lorsqu'il s'agit de difficultés rencontrées au cours de la vie scolaire et auxquelles les sujets ou leur entourage ont pu trouver une issue favorable (difficultés à l'entrée, à la sortie d'un cycle d'étude, sélection, conflits . . .). Ceux pour lesquels aucune solution n'a pu être trouvée à court ou moyen terme sont qualifiés d'*obstacles non ou mal surmontés* (ONS): redoublement, renvoi, changement de lycée, abandon de la filière choisie, arrêt des études pendant quelques années . . . La catégorisation de ces derniers événements peut bien sûr être ré-évalué dans le temps (l'échec d'un moment peut permettre une réussite ultérieure à un autre niveau). Mais ce qui est analysé par nous réfère à la catégorisation initiale, au plus près de l'événement, comme cela est bien précisé dans la consigne.

L'*identité personnelle*, point de rencontre de l'individuel et du social, peut être définie, à la suite de P. Tap (1988, p. 69), comme un "système de sentiments et de représentations de soi" par lequel l'individu se singularise. Nous mettons l'accent sur la contribution des interactions du sujet avec les EV pour la mise en place d'une structure identitaire et sur les possibilités ultérieures de cette dernière à contrôler, infléchir, orienter le développement ultérieur de la personne. Nous considérons en effet l'identité personnelle comme un "invariant plastique" qui gère et génère des transformations relatives aux situations affrontées et/ou aux étapes du développement de la personne. L'apparente contradiction entre les termes souligne bien le caractère conflictuel de la gestion de cette instance qui, prenant appui sur l'expérience passée permet de contrôler et d'infléchir la trajectoire de vie.

#### OPÉRATIONNALISATION DE LA NOTION D'IDENTITÉ

L'approche de l'identité, telle qu'elle vient d'être définie a été opérationnalisée (Massonnat & Perron, 1990) au travers de la distinction, établie par Wallon et reprise par Zavalloni et Deschamps, de deux méta-dimensions: le rapport à soi et le rapport à autrui. L'utilisation de cette distinction trouve sa justification dans le fait que l'identité apparaît comme un système interne de gestion à la fois du développement de la personne dans le temps et de son adaptation à l'environnement. L'identité serait la structure intégrative qui interviendrait à la fois dans le traitement des informations concernant la personne et dans l'anticipation des actions et réactions à promouvoir. Dans un projet global de recherche d'unité, de cohérence dans le temps et d'invariance partielle, le système identitaire aurait à coordonner en permanence des informations provenant d'une réflexion sur soi et des informations provenant d'autrui. A l'intérieur des dimensions du rapport à soi et du rapport à autrui, Massonnat et Perron (1990) dégagent des paramètres identitaires (PI), éléments organisateurs sans lesquels l'identité serait, soit mise en

question, soit dans l'impossibilité d'effectuer les régulations nécessitées par les situations rencontrées; ils ont été retenus parmi un ensemble de possibles jugé pertinent à travers la littérature contemporaine et sont empruntés pour une part au courant nord-américain (Colarusso & Nemiroff, 1981; Erikson, 1959; Marcia, 1980) et au courant français (Malrieu, 1980; Rodriguez-Tomé, 1972; Tap, 1988; Wallon, 1959; Zazzo, 1975). L'hypothèse générale avancée est que le sentiment d'identité, que nous mesurons, reflète la structure interne appréhendée par ces PI ou éléments organisateurs.

Dans la recherche présentée ici, les paramètres sont au nombre de neuf, théoriquement distincts et indépendants du système de lecture des événements analysés. Cinq d'entre eux explorent le rapport à soi: la valorisation de soi attribuée par soi (se percevoir valorisé/se percevoir dévalorisé); l'unité ou structure interne (se sentir divisé/se sentir unifié); la continuité dans le temps (se sentir instable/se sentir stable); la mobilisation ou le déplacement des investissements dans le temps (se sentir impliqué/se sentir désimpliqué); la diversité interne ou diversité des modes d'expression (se sentir diversifié/se sentir uniforme). Quatre paramètres explorent le *rapport à l'Autre*: La reconnaissance de soi par les autres (se sentir reconnu/se sentir ignoré); la prise d'autonomie par confrontation aux personnes qui comptent (se sentir autonome/être dépendant); l'unicité (se sentir original/être commun); la gestion des distances à autrui (s'en rapprocher/s'en éloigner).

#### QUESTIONS POSÉES ET HYPOTHÈSES

Nous savons que des événements contrastés de la vie personnelle privée des sujets, produisent des effets de nature différente sur leur développement personnel à l'adolescence comme à l'âge adulte. De la même façon, des EV contrastés de la vie scolaire, se concrétisent-ils par des effets différenciés sur le sentiment d'identité susceptible d'influencer en retour la structure identitaire des individus? Ces effets, s'ils existent sont-ils de qualité ou d'ampleur différente sur les deux grandes dimensions de l'identité (rapport à soi et rapport à autrui)? Plus précisément, les obstacles ou difficultés rencontrés au cours de la vie scolaire ont-ils des effets de même nature sur la construction des sujets, mais plus ou moins marqués selon qu'ils sont ou non surmontés, ou entraînent-ils au contraire une modification de la structure interne du système identitaire?

Un travail antérieur (Massonnat & Lecacheur, 1991) a montré que des événements très contrastés (crise et non crise) étaient associés à des effets eux aussi très contrastés: "Les EV non critiques" entraînent une amplification presque systématique des estimations du développement de la personne, plus accentuée toutefois sur les dimensions du rapport à soi. "Les EV de crise produisent un affaiblissement des estimations sur ces mêmes dimensions, accompagné d'une accentuation de la variété et de

l'originalité des formes de fonctionnement du sujet." Sur la base de ces précédents travaux nous nous attendons, dans la recherche présente, à observer une asymétrie des effets: "les obstacles surmontés," ou vécus comme tels, produiraient une action à spectre large c'est-à-dire touchant l'ensemble des PI. Cette action que l'on pourrait qualifier "d'expansion du moi" serait liée au fait que les effets de ce type d'EV sont diffusés par le sujet à l'extérieur de l'école; du même coup les effets se trouvent amplifiés en raison même de l'importance sociale de la performance et de la conduite scolaire. En revanche les effets associés aux "obstacles non surmontés" seraient d'orientation symétrique opposée sur les aspects les plus centraux de la personne, mesurés ici par les items du rapport à soi. Ces effets seraient atténués pour les aspects qui concernent le rapport de l'adolescent à autrui: il s'agirait ici d'une régulation mise en place par le sujet pour limiter la visibilité sociale des difficultés rencontrées. Cette stratégie sociale de masquage lui permettrait de sauvegarder ses distances à autrui, sa spécificité, la qualité des liens et la reconnaissance de personnes qui comptent le plus pour lui.

#### MÉTHODOLOGIE

Le travail de recueil s'est fait en deux temps. Tout d'abord 225 sujets adultes ont été invités à produire des événements saillants relatifs à leur vie de scolaire à l'adolescence. Il s'agit de 160 étudiants de psychologie aixois âgés de 20 à 35 ans et 65 adultes extérieurs âgés de 40 à 46 ans qui appartiennent à la génération des parents et amis proches des étudiants et qui ont une origine socio-professionnelle et une formation équivalentes à la leur. Dans un deuxième temps, on demandait aux sujets de hiérarchiser les EV et de procéder à l'analyse rétrospective du plus important en évaluant son impact au moment où il s'est produit et non l'impact perçu présentement. Cette consigne avait pour but de répondre à l'alternative que le sujet perçoit lui-même entre l'analyse qu'il en a faite au moment où l'EV s'est produit et celle qu'il en fait au moment où on l'interroge.

Les sujets auto-estimaient l'impact des EV à l'aide d'un questionnaire dont les qualités d'ajustement au modèle théorique (Massonnat, 1991) et les qualités métrologiques ont été testées (Perron, Valois, Coallier & Massonnat, à paraître). La version de base, reprise ici, comporte 36 items (4 items pour chacun des paramètres qui viennent d'être détaillés) ainsi que des questions, au nombre de trois, permettant de qualifier le rapport du sujet à l'événement au moment où il s'est produit: tonalité associée (agréable/désagréable), degré d'initiative personnelle du sujet dans son déclenchement et degré de contrôle des suites que l'événement a eues.

L'échelle utilisée pour apprécier l'impact des événements est une échelle bipolaire en 7 points (3,2,1,0,1,2,3) ou chaque pôle correspond à des évolutions opposées (ex: motivé-démotivé) et le centre de l'échelle à

une absence de changement perçu. Elle permet donc d'exprimer à la fois la force et la direction du changement associé aux événements cités. Les précautions méthodologiques de base ont été prises: les items ont subi un brassage; nous avons équilibré la polarité des deux extrêmes des échelles (le pôle socialement désirable ou valorisé étant pour moitié à gauche et pour moitié à droite pour chacun des paramètres identitaires); enfin nous avons fait alterner les items appréciant le rapport à soi et ceux appréciant le rapport à autrui.

## RÉSULTATS

Tous les sujets interrogés se souviennent d'EV importants qui se sont produits à l'adolescence concernant leur vie scolaire. Ceci mérite d'être noté car la distance à l'EV peut aller jusqu'à 30 ans pour les sujets les plus âgés. Les EV produits sont classés par analyse de contenu en 10 catégories. Deux d'entre elles font clairement référence à des difficultés ou obstacles, définis comme tels par les sujets eux-mêmes. Au total, 43% des sujets (37% parmi les plus âgés et 46% parmi les plus jeunes) citent des EV qui relèvent de ces deux catégories; nous ne retenons que les questionnaires de ces derniers, relatifs à notre objet d'étude; ceci revient à isoler une sous-population de 98 sujets qui seront ventilés dans deux groupes indépendants en fonction de la nature des obstacles cités: un peu plus de la moitié concerne des OS (N=54), un peu moins de la moitié concerne des ONS (N=44). Dans les groupes OS et ONS ainsi constitués, nous constatons qu'il existe approximativement la même proportion entre sujets jeunes et plus âgés que dans la population de départ.

### TYPE D'EV ET CONTEXTE

Les sujets interrogés, qu'il s'agisse des plus jeunes ou des plus âgés, associent très largement les OS à une tonalité positive; l'initiative qu'ils ont eue dans le déclenchement de l'EV est forte; le contrôle qu'ils exercent sur les suites de l'EV est marqué. Les ONS sont, quant à eux, associés à une tonalité franchement négative, l'initiative du sujet est faible et le contrôle des suites de l'EV est difficile, incertain ou partiel. Les chi carrés calculés sur les réponses dichotomisées des sujets appartenant aux groupes OS et ONS donnent, dans les trois cas (tonalité, initiative et contrôle), des différences significatives, à un seuil  $p < .01$ , dans le sens évoqué.

### EFFET DE LA DISTANCE À L'ÉVÉNEMENT

La distance à l'événement a été indirectement contrôlée à posteriori par le biais de l'âge des sujets: une comparaison systématique (t de Student) des réponses des sujets les plus jeunes par rapport à celles des sujets les

plus âgés n'a pas permis de mettre en évidence de différences significatives selon les groupes d'âge, sur aucun PI et ceci ni pour les sujets du groupe OS ni pour ceux du groupe ONS. Ce constat a de quoi surprendre. Le fait que l'EV se soit produit dans un passé proche ou lointain affecte peu l'analyse rétrospective de son impact. Ceci marque déjà un effet structurant et orienté de chaque type d'EV qui serait faiblement restructuré dans le temps. Compte tenu de cette absence de différence, nous avons regroupé les deux classes d'âge pour les analyses ultérieures.

#### IMPACT DIFFÉRENTIEL DES DEUX TYPES D'EV SUR LES PI

Les tableaux de moyennes et les écarts types calculés sur les scores par paramètre (sommation des quatre items) permettent de constater un impact différentiel net des deux types d'EV: les différences, calculées à l'aide de *t* de Student, sont significatives pour sept des neuf PI (tous sauf diversité interne et unicité).

La figure 1 suggère que la difficulté à surmonter un obstacle entraîne une baisse quasi généralisée sur les paramètres identitaires (PI): quatre des cinq PI du rapport à soi sont affectés ainsi que trois des quatre PI du rapport à autrui. Notons que les PI du rapport à soi sont globalement plus différenciés que ceux du rapport à autrui par le facteur "surmonté/non surmonté." Ceci est conforme à notre hypothèse de départ qui prévoyait une action sur les aspects les plus centraux définissant l'identité. Concernant les deux PI qui ne sont pas différenciés, on peut penser que les sujets ont tendance à se réfugier dans une réponse moyenne: peut-être n'y a-t-il pas de valence positive plus particulièrement attachée à l'un des deux pôles.

Nous résumerons l'information apportée par ce graphe de la façon suivante: d'après l'analyse rétrospective que les sujets font des effets des EV, les ONS bloquent ou freinent (au moins provisoirement) le développement de la personne alors que les OS ont un effet dynamisant.

#### ÉTUDE DES LIAISONS ENTRE LES PI

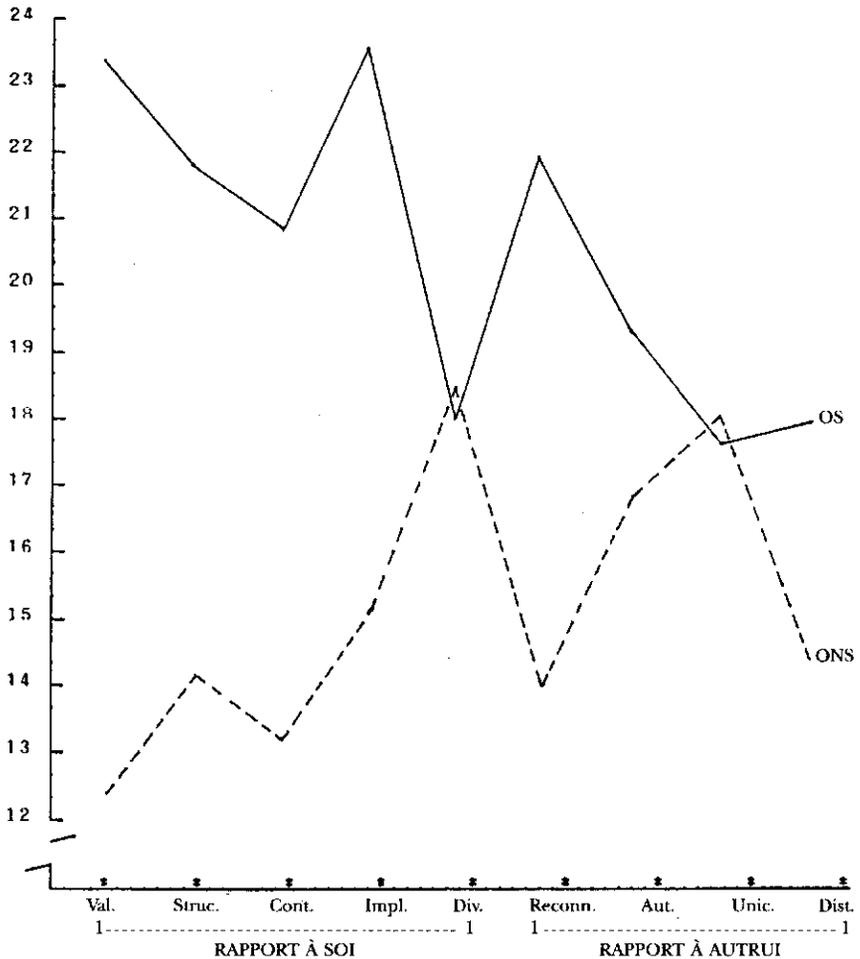
Cette étude (matrices de corrélations) montre des différences significatives entre les deux groupes de sujets: globalement les liaisons entre PI sont plus fortes pour les sujets ayant cité des OS que pour les autres. Ceci est conforme à notre hypothèse selon laquelle les difficultés surmontées auraient un effet de diffusion généralisée sur l'ensemble des PI alors que les autres événements (ONS) auraient des effets plus spécifiques.

#### ÉTUDE DE L'ORGANISATION DU SYSTÈME D'ANALYSE

Deux analyses en composantes principales de type Hotelling ont été effectuées, non pour donner la meilleure représentation possible de la structure des items, mais pour positionner nos deux groupes de sujets

FIGURE 1

*Impact des obstacles surmontés (OS) et non surmontés (ONS) sur les 9 paramètres de l'identité (moyennes)*



l'un par rapport à l'autre, selon qu'ils ont produit tel ou tel type d'EV. Ces analyses permettent de constater une différence dans l'organisation interne du système de lecture des effets de chaque famille d'événements sur l'identité.

Le premier facteur a un poids et un sens différents dans les deux groupes. Il est globalement plus faible (34,8% de la variance) pour le groupe qui a produit des OS. Les plus fortes saturations portent sur des paramètres du rapport à soi; cependant le rapport à autrui pèse également dans l'émergence de ce facteur. Il nous semble pouvoir dire que F1

TABLEAU I

*Analyse en composantes principales (axes orthogonaux). Facteur 1.*

Obstacles surmontés (N=54) (34,8% de la variance)		Obstacles non surmontés (N=44) (42,5% de la variance)	
Valorisation	.77	Valorisation	.81
Implication	.76	Reconnaissance	.81
Continuité	.73	Structure	.80
Autonomie	.61	Continuité	.80
Structure	.59	Implication	.78
Reconnaissance	.56	Distance	.76
Unicité	.46	Autonomie	.03
Distance	.34	Unicité	-.13
Diversité	.24	Diversité	.23

est un facteur marquant un effet général d'expansion de la personne mais de façon inégale selon les PI étudiés.

Plus fort (42,5%) pour le groupe ayant produit l'autre type d'événements (ONS), F1 a un effet plus focalisé, massif, n'affectant ni le mode d'expression du sujet ni son système de relation à autrui. On notera que ce premier facteur, bien que dissemblable d'un groupe à l'autre, n'est pas en opposition dans les deux groupes.

Le deuxième facteur est, pour le groupe OS (28,6% de la variance), un facteur correspondant nettement à une augmentation de la différenciation et du relâchement du lien social. On y trouve en effet un pôle positif de prise de distance par rapport à autrui; l'autre pôle, négatif cette fois, comporte des paramètres qui, lorsqu'ils sont affectés de saturations positives, renforcent les liens aussi bien internes (structure) qu'externes. Les saturations étant négatives, le sens des paramètres est inversé. Ce facteur est donc d'interprétation univoque.

Pour le groupe ONS (24,13% de la variance), le second facteur est un facteur de repli social (liaisons négatives avec l'unicité, l'autonomie et la diversité) associé une valorisation négative de soi.

Le cercle de corrélations résume l'information en traitant chacun des paramètres par rapport aux deux facteurs. Les deux groupes sont simultanément représentés.

TABLEAU 2

*Analyse en composantes principales (axes orthogonaux). Facteur 2.*

Obstacles surmontés (N=54) (28,6% de la variance)		Obstacles non surmontés (N=44) (24,1% de la variance)	
Diversité	.68	Continuité	.15
Unicité	.62	Distance	.11
Autonomie	.47	Reconnaissance	.08
Implication	.28	Structure	-.09
Valorisation	-.14	Implication	-.24
Continuité	-.23	Valorisation	-.34
Reconnaissance	-.31	Unicité	-.78
Distance	-.49	Autonomie	-.80
Structure	-.55	Diversité	-.83

Pour le groupe OS on constate que F1 discrimine peu les PI qui se trouvent projetés sur la périphérie du cercle. C'est F2 qui permet de les distinguer.

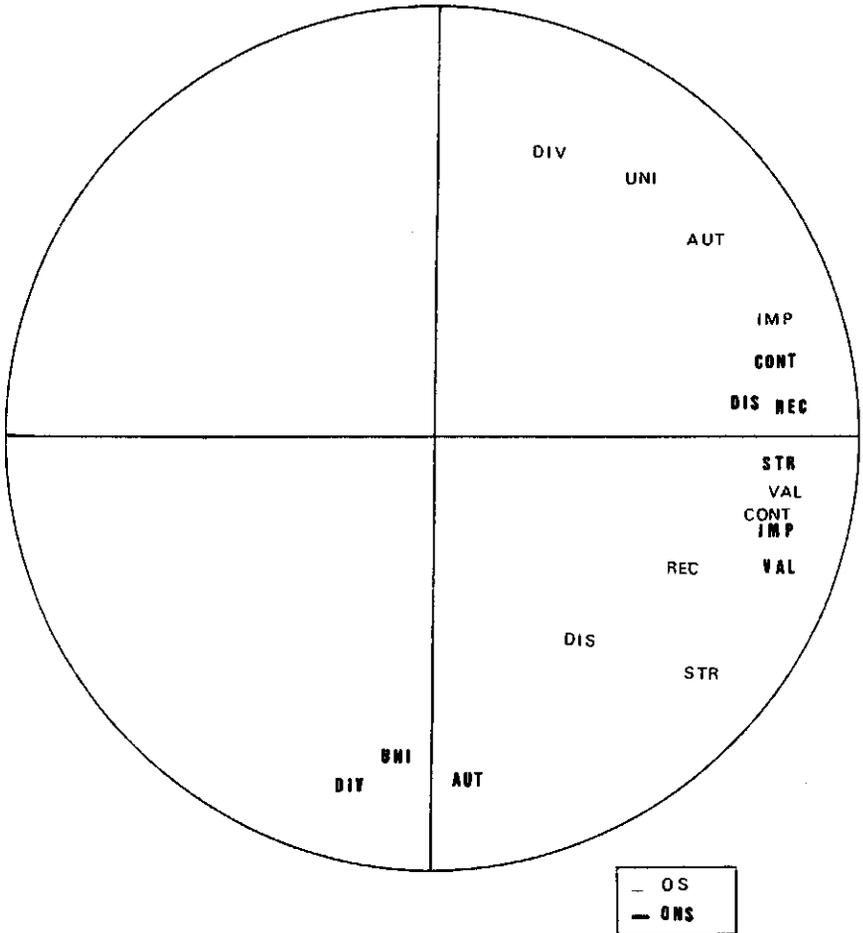
Pour le groupe ONS on s'aperçoit qu'un groupe de PI est lié à F1 tandis que l'on retrouve bien le groupe de PI lié négativement à F2.

Ces résultats obtenus par analyse factorielle, compte tenu du poids des deux premiers facteurs, est compatible avec l'idée que le sentiment d'identité mesuré est multidimensionnel et qu'il représente une certaine image de la structure interne; mais en aucune façon ces résultats ne peuvent être assimilés à une mesure de la structure de la personnalité.

#### DISCUSSION

Les résultats confirment bien, à travers le souvenir que les sujets en conservent, l'impact différentiel d'événements de nature contrastée (obstacles surmontés et non surmontés) au cours de la formation scolaire. L'analyse factorielle, et notamment l'analyse du second facteur, permet d'entrevoir les effets perçus des événements sur le sentiment d'identité des sujets qui surmontent les obstacles: autonomie et adaptation par diversité et souplesse de la structure. Le sentiment d'identité des individus qui surmontent difficilement les obstacles scolaires est différent: recherche de conformité, baisse provisoire de l'autonomie, baisse de la diversité dans l'expression de soi, le tout associé à une dévalorisation personnelle. Ce travail complète l'information présente dans la

FIGURE 2  
*Analyse factorielle: trace du cercle de corrélations.*  
 (plan factoriel 1.2)



Axe horizontal: facteur 1 (F1)

Axe vertical : facteur 2 (F2)

littérature sur l'impact de la scolarité dans le développement de la personne. Les résultats montrent que les effets perçus se maintiennent et sont ré-évoqués de longues années plus tard. Mais la recherche ne permet pas de savoir comment ces événements agissent. Ont-ils une action sur les PI définis théoriquement comme les plus centraux (valorisation, structure...) suivie d'une action plus diffuse sur les autres. Ou, au contraire, exercent-ils une action globale et simultanée sur l'ensemble des paramètres identitaires? Les effets des difficultés non surmontées,

évoquées par les sujets, ont été au moins partiellement réversibles puisque ces derniers ont réussi à prendre la voie des études universitaires avec du retard ou un changement de filière. Il n'est pas impossible que les expériences d'échec relatif marquent ces sujets de manière plus profonde et que leurs effets aient un retentissement jusque dans la vie professionnelle.

Un problème de fond reste en suspens concernant la démarche de recherche: l'analyse rétrospective des événements de vie pose le problème du cadre de référence grâce auquel le sujet conduit son analyse. La consigne poussait les sujets à se replacer dans l'état d'esprit où ils se trouvaient au moment où les EV se sont produits, consigne d'autant plus importante que la distance à l'EV était variable d'un sujet à l'autre. Malgré cette précaution, il n'est pas sûr que la consigne ait pu être suivie et la difficulté est de savoir de quelle période relève l'interprétation donnée: est-ce davantage la signification du moment où il se sont produits ou celle du moment où ils sont évoqués et analysés? Les approches analytiques ont bien montré l'importance que revêt, dans la détermination des conduites présentes des sujets, leur vie psychique passée. Cependant les travaux actuels (Barclay & Hodges, 1990; Katz, 1989; Ross, 1989) soulignent l'influence du travail d'élaboration au moment du rappel des événements. L'hypothèse d'une double détermination à la fois du passé et du présent dans le travail effectué par les sujets est posée, ces derniers analysant le passé à la lumière du présent, même s'ils se replacent bien au moment où l'événement s'est produit. Malgré cette difficulté, le recours à l'analyse rétrospective d'événements de vie reste une voie intéressante pour aborder le problème qui nous préoccupe. Tout en ne réglant pas le problème qui vient d'être évoqué, ce mode d'approche laisse aux sujets le bénéfice du recul qui guide le choix des EV qu'ils considèrent comme signifiants dans leur histoire de vie.

### Références

- Barclay, C. R. & Hodges, R. M. (1990). La composition de soi dans les souvenirs autobiographiques. *Psychologie Française*, 35,1, 59-65.
- Brim, O. G., Jr. & Ryff, C. D. (1980). On the properties of life events. In P. B. Baltes & O. G. Brim, Jr. (Eds.), *Life span development and behavior*, 3 (pp. 367-88). New York: Academic Press.
- Colarusso, A. & Nemiroff, R. C. (1981). *Adult development*. New York: Plenum Press.
- Datan, N. & Ginsberg, L. H. (1975). *Life span developmental psychology: normative life crisis*. New York: Academic Press.
- Erikson, E. (1959). *Identity and the life cycle*. Psychological Issues. New York: International University Press.
- Hansford, B. C. & Hattie, J. A. (1982). The relationship between self and achievement/performance measures. *Review of Educational Research*, 52, 123-42.
- Kaës, R., Missenard, A., Kaspi, R., Anzieu, D., Guillaumin, J., Bleyer, J. & Jacques, E. (1979). *Crise, rupture et dépassement*. Paris: Dunod (1ère édition 1979).
- Katz, A. N. (1989). Autobiographical memory as a reconstructive process: an extension of Ross's hypothesis. *Canadian Journal of Psychology*, 43, 4, 512-17.

- Lécuyer, R. (1981). The development of the self-concept through the life span. In M. D. Lynch, A. A. Norem-Hebeisen & K. J. Gergen (Eds.), *Self-concept: advances in theory and research*, (pp. 203-13). Cambridge, Mass.: Ballinger.
- Malrieu, P. (1980). Genèse des conduites d'identité. In P. Tap, *Identité individuelle et personnalisation* (pp. 39-51). Toulouse: Privat.
- Marcia, J. E. (1980). Identity in adolescence. In J. Adelson (Ed.), *Handbook of Adolescent Psychology*, (pp. 159-87). New York: Wiley.
- Massonnat, J. (1991). Structure de l'identité de la personne: Validation d'un modèle et recherche expérimentale sur le traitement de l'information sur soi. *Neuvièmes journées de psychologie différentielle*, (p. 33-43). Liège: Presses Universitaires de Liège.
- Massonnat, J. & Lecacheur, M. (1991). Reconstruction de l'histoire personnelle: succession d'événements dans le temps et changements identitaires passés. *International Journal of Psychology*, 26, 6, 689-703.
- Massonnat J. & Perron, J. (1990). Pour une approche multidimensionnelle de la personne. *Psychologie Française*, 35, 1, 7-15.
- Perron, J., Valois, P., Coallier, J. C. & Massonnat, J. (soumis). Validity of a self-descriptive measure of identity changes: confirmatory analyses. *Journal of Personality Assessment*.
- Pierrehumbert, B., Zanone, F., Kauer-Tchicalof, C. & Plancherel, B. (1987). Image de soi et échec scolaire, *Bulletin de Psychologie*, tome *XL*, 384, 333-45.
- Rodriguez-Tomé, H. (1972). *Le moi et l'autre dans la conscience de l'adolescent*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.
- Ross, M. (1989). Relation of implicit theories to the construction of personal histories. *Psychological Review*, 96, 341-57.
- Tap, P. (1988). *La société Pygmalion*. Paris: Dunod.
- Wallon, H. (1959). Le rôle de l'Autre dans la conscience du Moi. *Enfance*, 3-4, 95-116.
- Zazzo, R. (1975). *La genèse de la connaissance de soi*. In Symposium de l'Association de Psychologie Scientifique de Langue Française (pp. 145-204). Paris: Presses Universitaires de France.

### À propos des auteurs

Mireille Lecacheur est Ingénieur d'études au Centre de recherche en psychologie cognitive à l'Université de Provence. Ses champs de recherches sont la structure cognitive identitaire et l'analyse des changements passés.

Jean Massonnat est Maître de conférences au Laboratoire de psychologie du développement à l'Université de Provence. Ses champs de recherches sont le traitement de l'expérience sociale et l'identité de la personne.

Les demandes de tirés à part de ce document doivent être envoyées à l'adresse suivante: Madame Mireille Lecacheur, Centre de recherche en psychologie cognitive, Université de Provence, 29, avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cédex. France